



La LETTRE de l'ACPERVIE - SOS MATERNITE

N °198 juin 2020

Directeur de publication : François

Association des Chrétiens Protestants & Évangéliques pour le Respect de la VIE

1, H. des Loges - 95670 MARLY LA VILLE Tél. 01.34.72.87.67 - CCP 11 825 95 K Paris - ISSN 0762-7971

SODOME OU NINIVE ?

Nous savons tous que le malheur peut toucher les enfants de Dieu et pas ceux du monde, et inversement. L'épidémie qui chez nous touche à sa fin a emporté plusieurs êtres chers et risque de plonger nombre d'entre nous dans la précarité. C'est une épreuve, mais c'est aussi un avertissement pour ceux "du temps de Noé", pour Sodome et pour Gomorrhe.

Mais loin de se revêtir de cendres, comme à Ninive du temps de Jonas, nombre d'ONG, de politiques, et des plus haut placés, saisissent l'occasion pour promouvoir l'avortement et l'euthanasie. Comme pour faire regarder ailleurs, l'opinion publique est abreuvée de mensonges énormes et d'études "scientifiques" bidon.

Tout ceci est vain, car les desseins de Dieu s'accomplissent dans tous les cas, et il vaut mieux que ce soit avec notre espérance (Que Ton Règne vienne) qu'avec les clameurs et les vociférations de ceux qui se perdent et à qui nous ne devons qu'une chose : leur dire d'abandonner leurs voies et d'accepter Christ. Nous n'allons pas nous y dérober.

Un autre travail qui s'offre à nous, c'est la

détresse croissante qui s'annonce pour celles qui "tomberont enceintes" alors qu'elles (ou leur soutien) auront perdu leur emploi ou leur entreprise, et pour les vieux survivants en EHPAD à la merci de décisions administratives, ou ceux vivant isolés en non moins grande fragilité. C'est un grand défi pour l'ACPERVIE, qui ne pourra agir efficacement qu'à la demande des églises... dont plusieurs membres seront, eux aussi, dans le besoin. Au lieu de rester chacun dans notre coin, il faudra mutualiser les besoins et les ressources et donc, plus que jamais, travailler en réseau.

Avec leur pragmatisme et aussi leur masse critique, les Américains nous donnent encore une fois un modèle qui doit nous inspirer (voir l'article en fin d'actualités). C'est alors que "la farine qui est dans le pot ne manquera pas et l'huile qui est dans la cruche ne diminuera pas" (1 Rois 17. 14).

Dr François Volff, Président.

L'IVG, UNE URGENCE PRIORITAIRE

Alors que la propagation du Covid-19 ne cesse de s'accélérer et que les médecins français sont de plus en plus mobilisés par la

prise en charge des patients atteints..., la secrétaire d'État chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes, a déclaré que "le droit des femmes à disposer de leur corps est fondamental et ne saurait être remis en cause en temps de crise sanitaire".

Le lundi 23 mars, le ministre de la Santé, Olivier Véran, et Marlène Schiappa ont de nouveau assuré le respect de ce droit. Ils ont notamment déclaré que les interruptions volontaires de grossesse (IVG) sont considérées comme des "interventions urgentes" et que, par conséquent, "leur continuité doit être assurée".

(egora, 24/03/20)

Rappels. 1) "Les médecins de la femme pourraient questionner les responsables de la santé sur la 'désinformation' systématique dont ils sont, inconsciemment sans doute, complices en ce qui concerne le fait, démontré médicalement, que les candidates à ces techniques onéreuses de pointe (la PMA) se recrutent pour un tiers environ parmi les victimes des maladies sexuellement transmissibles, responsables de milliers de salpingites chez la lycéenne et l'étudiante lancées dans la révolution sexuelle sans information véritable sur ses risques et pour un autre tiers environ parmi les ex-avortées, médicalisées ou non, non averties elles aussi de ces dangers infectieux."

(Professeur JH Soutoul, impact Médecin, 10/11/84)

2) "Vous savez qu'une loi récente a prévu l'extension des structures d'avortement à tous les hôpitaux qui n'en étaient pas encore dotés.

Dans ces hôpitaux, les médecins concernés, les directeurs et les conseils d'administration

n'avaient, dans l'immense majorité des cas, pas donné suite à ce texte, évitant ainsi la prolifération de ces structures d'IVG.

Or, actuellement, tous ces hôpitaux subissent une inspection incisive et agressive, menée par deux personnes spécialement détachées à cet effet.

Il y a environ 300 à 400 hôpitaux concernés. Mon petit hôpital est dans ce lot. Le quota d'IVG qui doit être réalisé et, par voie de conséquence, la quantité d'accouchements sont fixés par des normes administratives. Ainsi, dans la mesure où, en 1985, nous avons procédé à 550 accouchements, les normes 1986 nous imposent de réaliser 150 avortements et 400 à 450 accouchements."

(Dr Alain Pinalie, hôpital de Thouars, in Valeurs Actuelles du 12 au 18 Mai 1986)

COMMUNIQUÉ DE PRESSE RIVOTRIL DU 5 AVRIL

Les Chrétiens Protestants et Évangéliques prennent acte que le gouvernement autorise, hors AMM, l'administration de Rivotril pour soulager les derniers instants des personnes âgées atteintes de coronavirus. Ils s'inquiètent néanmoins de prévisibles refus d'admission en réanimation par manque de place, alors même que des hôpitaux ont réussi à garder des places libres. Et alors qu'on interdit aux médecins de prescrire de l'hydrochloroquine, médicament vendu sans ordonnance depuis plus de 50 ans, qui leur donnerait une chance de ne pas en arriver là.

EN SUÈDE, C'EST PLUS CLAIR

Le scepticisme pèse aussi sur la mortalité dans les maisons de retraite, où a été recensée plus

de la moitié des décès. Pour les autorités, qui admettent cet échec, c'est une fatalité qui n'a épargné aucun pays européen. Yngve Gustafson, professeur de gériatrie à l'université d'Umea, déplore cependant que les soignants suédois aient choisi le plus souvent d'administrer des soins de fin de vie, notamment de la morphine, à leurs patients les plus âgés, au lieu de les prendre en charge à l'hôpital avec de l'oxygène et des perfusions.

"Alors que 20 à 30 % des lits en soins intensifs ont toujours été disponibles, on a délibérément refusé l'accès à l'hôpital à des patients qui avaient des chances de survivre. À Stockholm, seulement 12 % de ceux qui ont été infectés en maison de retraite ont été hospitalisés", a-t-il regretté auprès de l'Agence de presse suédoise TT.

(Le Figaro Prémium, 26/05/2020)

DOCTEUR DOR, UN AMI SI DIFFÉRENT

Emporté par le Covid 19 le 4 avril, le Dr Dor nous était à la fois proche dans son combat pour la Vie, et à des siècles par son style, que nous avons néanmoins toujours défendu, au nom de la diversité, à l'occasion des Marches pour la Vie. Nous nous devons de publier ici quelques témoignages sur ce militant à la fois coriace, débonnaire jusqu'à sembler naïf et parfois désarmant d'humour.

Avortoir Paris 17^e : "Ici on tue"...

Le Dr Dor nous amena à un avortoir à Paris 17^e. Nous étions une quinzaine. Il fit déployer un grand drapeau (de lit ?) "ICI ON TUE DES BÉBÉS" juste devant l'entrée de l'hôpital. Nous étions à genoux devant l'entrée, à droite et à gauche, priant le chapelet à voix basse, en

laissant un accès libre à l'entrée. Terrible message devant un hôpital ! C'était comme un coup de pied dans une fourmilière. Un cirque incroyable se mit en route autour de nous : des infirmiers accouraient en blouse blanche, des médecins, des pompiers, et enfin des policiers. Questionné, le Dr Dor répond : "Nous prions pour les morts au 1er étage – les bébés avortés ici". La situation se bloqua. Pour parler. Le Dr Dor est convoqué à rencontrer le médecin en chef, en bas de l'ascenseur. Nouveaux pourparlers. Finalement le Dr Dor lui dit : "Vous êtes médecin, comme moi, parlons en médecins. On se retirera si vous voulez bien accepter ceci : expliquez s.v.p. à chaque dame que vous avortez les différentes méthodes d'avortement, brûlage chimique, dépeçage vivant, ou aspiration morceau par morceau". Le chef-médecin accepta en disant : "Au fond, je suis d'accord avec vous, je suis médecin pour la vie et non pas pour la mort, j'accepte votre proposition", et le "blocus" fut levé.

Nous sommes allés à Cologne, mais l'avortoir était fermé. Nous sommes donc allés prier devant la cathédrale, juste devant les trois grands portails, dans un vent glacial. Là nous étions une bonne vingtaine. Après un moment, le prévôt de la cathédrale, avec bâton et en grand ornat, sortit pour nous chasser. Face à lui le Dr Dor nous défendit en faisant traduire "Nous sommes catholiques, et nous prions devant notre cathédrale catholique pour les bébés atrocement tués par l'avortement". Mais le prévôt devint menaçant : "Si vous ne partez pas à l'instant, j'appellerai la police". Nous le prenions doucement par le bras en lui disant : "Vous n'allez pas faire cela, entre Catholiques ?!" Il

nous quitta brusquement et se glissa dans la cathédrale. Cinq minutes plus tard survinrent trois voitures de policiers, avec feux et klaxons : "Que faites-vous là ?". Nous avons répondu la même chose qu'au prévôt. La réponse du policier fut cinglante pour le prévôt : "Mais c'est très bon, continuez comme cela !" — et il fit partir ses voitures de police.

Avortoir Paris 20^e

Jamais nous n'oublierons cette manifestation priante devant un avortoir à Paris 20^e, où des infirmières n'hésitaient pas, en haine du Dr Dor et de nous tous, de jeter non pas des œufs comme d'habitude, mais des préservatifs remplis d'urines du 3^{ème} étage (avortoir) sur notre groupe. Elles sont même descendues et ont touché avec ces ballons abjects les visages de nos jeunes filles à genoux en prière... Jamais le Dr Dor ne répondait par la violence, toujours par la douceur de l'Évangile, plus forte que toutes les divisions de chars du monde. Il nous a toujours formés à l'Évangile.

Rosaire devant le Grand Orient

Cette prière devant le Grand Orient reste également inoubliable. Les Francs-maçons avaient peur, ils avaient verrouillé toutes les portes d'entrée et les fenêtres, en dépit d'un cordon imposant de voitures de police venues protéger les "Frères". La Préfecture a interdit ensuite ces "prières du Dr Dor devant le Grand Orient", en nous relayant 200 m plus loin, à la bouche du métro. Ceci n'empêchait pas le Dr Dor d'y revenir souvent, avec ses fidèles de "SOS Tout Petits", pour prier en public contre les meurtres initiés et octroyés par les Francs-maçons en France.

Dominique

Une fois le Dr Dor nous appela : "Lors d'une manifestation devant un avortoir parisien j'ai pu parler avec une femme voulant avorter, Dominique. Un an plus tard, elle m'a téléphoné en disant ceci : 'Dr Dor, l'autre fois, il y a un an, j'ai quand même avorté. Mais là je suis de nouveau enceinte. J'étais au Planning Familial pour prendre rendez-vous, mais à un mètre du comptoir des inscriptions, je ne pouvais plus avancer, c'était comme une barre devant ma poitrine. Et ma conscience répétait sans cesse ce que vous m'aviez dit il y a un an : 'c'est un meurtre, Madame'". Le Dr Dor nous (SOS Mamans) a 'filé' cette dame, et nous avons effectivement pu l'aider à avoir son bébé. C'était d'ailleurs le début de SOS Mamans.

Incident devant Notre-Dame

Une fois, lors d'une prière pour la Vie devant les portes de N.D. à Paris, les prêtres de la cathédrale ont fait venir la police pour amener le Dr Dor et nous autres par la force au commissariat. Quelques touristes japonais filmaient la chose, en se posant sûrement des questions. Une autre fois, embarqués dans les paniers à salade avec lui, nous fûmes amenés au Commissariat de la Goutte d'Or à Paris. Arrivés là il n'y avait qu'un seul policier de garde. Il nous a enfermés dans les cellules de garde à vue. Mais le Dr Dor commença à chanter le chapelet, et bientôt tout le Commissariat résonnait fortement des chants sacrés. Écœuré le policier de garde ouvrit nos portes et nous laissa filer, sans même prendre nos coordonnées.

Prison

Une autre fois, le Dr Dor fut effectivement

emprisonné. Un grand groupe de défenseurs de la vie s'est rassemblé devant la prison, dans le sud de Paris. C'était un mercredi. Devant notre menace que nous organiserions le samedi suivant une grande manif à Paris sur l'esplanade de Notre-Dame en invitant la presse du monde entier pour leur dire comment les défenseurs de la Vie sont traités en France, ils ont laissé partir le Dr Dor après trois jours d'emprisonnement seulement. Il avait profité de ces trois jours pour distribuer des médailles miraculeuses de Notre-Dame aux co-prisonniers.

W. Wuermeling, secr. gén. de SOS Mamans (UNEC), BP 70114, 95210 St-Gratien

COVID, ON EN PROFITE

Les organisations qui fournissent des services d'avortement profitent de la pandémie de COVID-19 pour avancer leurs pions.

La semaine dernière, plus de 100 ONG, dont le British Pregnancy Advisory Service et Amnesty International, ont rejoint l'Organisation Mondiale de la Santé en utilisant la crise du coronavirus pour appeler à une expansion des services qui permettraient aux femmes de prendre des pilules abortives à la maison. John Smeaton, PDG de SPUC, a déclaré : "Cette initiative conjointe des ONG pro-avortement, de concert avec l'Organisation Mondiale de la Santé, est une tentative répugnante mais prévisible d'utiliser une pandémie mondiale pour poursuivre leur programme pro-avortement."

Et plus de 100 ONG pro-avortement (les mêmes ?) ont publié la semaine dernière une déclaration commune appelant les nations européennes à garantir "un accès rapide aux

soins légaux d'avortement" en introduisant des mesures qui "un minimum, resteraient en place pendant la durée du COVID-19".

Utilisant l'expression "au minimum", la déclaration impliquait que ces mesures pourraient / devraient rester en place de manière permanente après le passage de la crise des coronavirus. Les mesures clés comprendraient :

Permettre aux médecins de prescrire des pilules abortives via des consultations de télésanté et autoriser les femmes à les prendre à la maison.

Suppression des périodes d'attente obligatoires et des exigences en matière de conseil avant l'avortement.

L'un des signataires de la déclaration est donc le British Pregnancy Advisory Service (BPAS), dont les cliniques sont classées parmi les pires en Grande-Bretagne pour la santé et la sécurité.

Parmi les autres signataires, il y a Amnesty International, qui considère l'avortement comme un "droit humain" depuis de nombreuses années, et Humanists UK, qui, bien qu'il prétende considérer "les droits et les souhaits de toutes les personnes impliquées" dans un avortement, n'étend pas cette considération aux enfants à naître.

(D'après SPUC, 14/04/20)

NOS GOUVERNANTS EMBOÎTENT LE PAS

Le gouvernement vient d'autoriser l'avortement à domicile par Mifégyne, et ce jusqu'à la 9ème semaine. C'est faire bon marché de la sécurité de la femme qu'on a parfois appris avoir été laissée seule à domicile

par le géniteur en fuite, et risquant de mourir exsangue. C'est aussi faire bon marché de son consentement en confinement avec un partenaire qui, lui, est bien là, confiné avec celle qu'il saura contraindre à prendre les comprimés abortifs. (mise à jour de notre pétition "pas d'avortement sous la contrainte").

(27/04/2020) <http://chng.it/ZrDr7wkq>)

Réaction. Merci de cette pétition et de tout ce que vous faites pour rappeler la valeur de la vie et son respect. J'ai, bien sûr, signé la pétition. Mais je ne peux rien vous envoyer par Internet.

Que Dieu continue de vous inspirer dans ce combat.

Richard Doulière

PÉNURIE D'ABORTIFS : ON S'INQUIÈTE EN HAUT LIEU

Le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes (HCE), qui rapporte une citation de l'Alliance européenne de santé publique, s'inquiète particulièrement pour les médicaments destinés à la santé sexuelle des femmes et à la maîtrise de leur fécondité...

Le Haut Conseil se penche particulièrement sur deux médicaments utilisés pour les avortements médicamenteux, le Mifégyne® et le misoprostol. Leur sort est profondément lié aux stratégies commerciales des laboratoires qui les ont commercialisés et à l'influence des mouvements anti-IVG (interruptions volontaires de grossesse), notamment aux États-Unis.

(Univadis, 08/06/2020)

RIPOSTE PRO-VIE... AUX USA

Dans la lettre aux Philippiens, l'apôtre Paul a écrit : "Ne faites rien par égoïsme ou vanité, mais avec humilité, considérez-vous les uns les autres comme plus importants que vous ; ne vous souciez pas seulement de vos intérêts personnels, mais aussi de ceux des autres."

D'une manière qui, il y a quelques semaines à peine, semblait absurde, les Américains vivent le commandement de Paul à une nouvelle époque de l'histoire des États-Unis. Nous pratiquons la "distanciation sociale". Nous nous tenons à l'écart des lieux publics et passons plutôt la grande majorité du temps à la maison. La plupart des gens travaillent à domicile, jonglant désormais avec les nouveaux défis tels que l'enseignement à domicile, la garde d'enfants et les soins aux autres membres de la famille.

Pour de nombreuses personnes, ce sont des inconvénients réels, mais temporaires. Et nous trouvons des moyens de rester en contact avec nos amis et notre famille grâce à des appels vidéo. Nous obtenons toujours des produits de première nécessité par le biais de la livraison à domicile ou de voyages rapides dans les magasins.

Cependant, pour d'autres Américains, l'impact de COVID-19 est beaucoup plus grave, et l'impact n'est pas nécessairement le virus lui-même.

Je suis profondément préoccupé non seulement par notre santé, mais par l'impact économique de COVID-19 sur les familles à travers le pays. Comme vous, je regarde les statistiques du chômage atteindre de nouveaux sommets alors que de plus en plus

d'entreprises ferment temporairement ou définitivement. Ma prière n'est pas seulement pour la protection contre le virus, mais un retour très rapide au travail pour les familles américaines.

Human Coalition travaille principalement avec de jeunes femmes dans des circonstances déjà difficiles. Et ces mamans enceintes sont particulièrement vulnérables pendant les crises nationales, et l'industrie de l'avortement s'en prend à elles avec une agressivité accrue. Ainsi, alors que notre gouvernement et notre industrie privée se précipitent pour nous protéger du virus, le mouvement pro-vie continue de se précipiter pour protéger les bébés à naître et leurs familles de la machine d'avortement prédateur.

Parce que vous priez et soutenez constamment le personnel et les bénévoles de Human Coalition, je voulais vous donner une brève mise à jour sur la façon dont Human Coalition réagit à la crise COVID-19. En fait, nous constatons une augmentation marquée du nombre de femmes qui nous contactent et nous nous déplaçons donc pour répondre aux besoins et aux demandes d'aide. Voici quelques changements que nous avons apportés à notre modèle de soins pendant cette période : avant le 13 mars, Human Coalition exploitait sept cliniques en briques et mortier pour l'affirmation de la vie et deux cliniques virtuelles pour l'affirmation de la vie. Le 13 mars, Human Coalition a converti ses sept cliniques de soins de santé pour femmes en briques et mortier en cliniques virtuelles, ainsi toute notre opération est passée à un environnement de "télé-santé". Depuis lors,

nos infirmières, nos conseillers et nos travailleurs sociaux sont restés sur des quarts de travail complets, servant nos clients à distance.

Dans certaines cliniques, nous avons augmenté nos heures d'ouverture afin de répondre à une demande accrue pour nos services de mise en valeur de la vie.

De même, nous avons repositionné le personnel des zones à faible demande vers des zones à forte demande pour nous assurer que nous servons tous les clients rapidement et avec compassion.

Nos travailleurs sociaux et nos équipes de soutien consacrent des heures très importantes à trouver de nouveaux partenaires qui peuvent aider nos clients avec divers besoins. Parce que de nombreux organismes sans but lucratif ont fermé ou réduit leurs services, notre équipe a travaillé d'arrache-pied pour établir de nouvelles relations avec les partenaires, établir de nouvelles sources de référence et nous assurer de défendre les intérêts de nos clientes et de leurs bébés. Ils sont également en contact très étroit avec divers organismes gouvernementaux, s'assurant que ces services de soutien sont fournis lorsque cela est nécessaire et justifié.

Nous surveillons quotidiennement les besoins et le volume des clientes et apportons des modifications en conséquence. Même si l'anxiété et les défis augmentent dans la société, notre équipe s'engage à s'adapter rapidement pour que chaque cliente expérimente l'amour tangible du Christ, ait toutes les chances de choisir la vie de son bébé et voie l'espoir au milieu de la pandémie de COVID-19.

J'ai eu le privilège de rencontrer toute notre équipe ce matin lors d'un appel vidéo. Ils étaient tellement encouragés d'entendre parler de vos prières pour eux et de vos démonstrations tangibles de soutien. Même si COVID-19 pose de nombreux défis dans notre pays, Human Coalition connaît une augmentation des besoins et, par conséquent, une augmentation des enfants secourus de l'avortement. Nous voyons la main de Dieu travailler de manière puissante! Et nous lui faisons entièrement confiance alors qu'il nous guide providentiellement à travers ces mois difficiles.

Et notre équipe prie pour vous, votre santé et votre bien-être. Bien que notre nation se concentre de manière appropriée sur les personnes les plus vulnérables à COVID-19, nous devons également nous assurer de continuer à nous concentrer sur le groupe d'Américains les plus vulnérables - les enfants à naître et leurs familles.

(Human Coalition, 20/06/2020)

NOS AMIS ÉCRIVENT

Handicapé, mon frère.

Tout est dit dans le dossier de 13 pages paru dans EXPÉRIENCES de mars 2020. L'histoire de John Bost, fondateur des asiles de La Force, une lettre de lui sur le décès d'une pensionnaire épileptique et "idiote", comment le pasteur Bodelschwing a réussi à faire intervenir le Dr Brandt, bras droit de Hitler pour l'euthanasie, pour empêcher la déportation aux fins d'extermination des deux mille pensionnaires de Béthel, un entretien avec le pasteur Galtier, directeur, qui explique pourquoi il est directeur général

de la Fondation, au lieu d'un professionnel de la santé et du handicap :

"La Bible nous rappelle le Sens. Le sens de la création. Le sens de notre vocation humaine... Et il faut toujours revenir à la Bible parce que, naturellement, on perd le sens. On est dans l'action, mobilisé par un résultat à obtenir, un but à atteindre, et on perd de vue l'intention, le sens... C'est là que se trouve la raison d'être d'un pasteur comme directeur de la Fondation" ...

"L'on a souvent considéré le handicap sous l'angle de l'inutilité sociale : comme on n'y peut rien, on rassemble les personnes handicapées et on les place dans un endroit où elles ne gêneront personne.

À l'inverse l'utilité sociale est une déclinaison de la dignité de chacun : ce n'est pas parce que l'un est fort, beau (etc.) qu'il a plus de valeur aux yeux de Dieu. Chacun a une valeur propre, liée à ce lien, et donc chacun dans la société, doit pouvoir participer au bien commun, participer à la vision créatrice de Dieu." ...

"Pour les personnes porteuses de handicaps, la perspective inclusive me paraît très positive pour demain. La seule inquiétude qu'elle peut engendrer, c'est la fragilité du lien social et le fait que les lois destinées aux personnes en mauvaise santé sont faites par des personnes en bonne santé qui s'imaginent en mauvaise santé : elles pensent les textes en se disant : 'Voilà comment moi qui suis en bonne santé, je voudrais que ce soit si je me trouvais en mauvaise santé'" ...

"Nous avons ici des résidents qui ne veulent pas du tout aller vivre en "autonomie" dans un lieu au milieu de nulle part et de personne,

qui se trouvent très bien dans un établissement de la Fondation."

*(Expériences, Centre Missionnaire-Koatilouarn
29270 Plounévezel)*

BRÈVE HISTOIRE DE L'ACPERVIE(16)

Janvier 1995. Le SAFE Alsace envoie une circulaire à tous les médecins du Bas-Rhin. Très vite, une gynécologue et une généraliste demandent des plaquettes et des affiches. De janvier à mai, nous envoyons 480 lettres à des pasteurs, leur demandant de désigner une personne déléguée de leur église auprès de l'ACPERVIE. Supervisée par la Pasteur Egberts, cette action entraînera des adhésions. Une réponse parmi d'autres : "Je lutte pour la Vie à vos côtés depuis des années, et j'en parle parfois à l'église". En tout cas, au moins deux couples dont les enfants avaient déjà 20 ans, et ont été surpris par une nouvelle grossesse, ont accepté de garder leur enfant malgré le harcèlement pour l'avortement, et malgré les risques liés à leur âge (42 ans). Ces bébés ont maintenant trois et six ans et se portent à merveille.

Le mardi 17 janvier, rassemblements des associations Pro-Vie dans une vingtaine de villes pour les 20 ans de la loi Veil. Ce même jour, Canal-Vie Productions (animatrice : Myriam Dibundu), fait remettre aux députés ayant voté l'avortement et la loi Bioéthique (autorisant les expériences sur l'embryon), 300 sachets contenant un embryon en plastique dans du ketchup, avec texte explicatif. Gros émois de certains.

La Grande Marche pour la Vie de Paris partira le 22 de la Place de l'Opéra, passera Bd St Germain, Bd St Michel, pour terminer

Place Denfert-Rochereau. Christine Boutin, députée, Présidente de l'Union pour la Vie, encourage les manifestants à faire le Respect de la Vie comme critère de vote aux prochaines Présidentielle. On pourra se procurer une lettre-type à envoyer aux candidats. (Lettre 80)

Le 15 février, Union Évangélique Médicale et Paramédicale à Strasbourg avec Suzel Schimtt et Christian Braeunig. Le même jour, communiqué sur l'émission de TF1 (37,5), très malhonnête (Dix avortistes contre 2 Pro-Vie, la meneuse de jeu coupant ceux-ci et donnant sans cesse la parole aux premiers... ou à elle-même).

Les 3 et 4 mars, journée mondiale de prière des femmes, avec Lesley et Myriam. Du 31 mars au 2 avril, Congrès de l'ASEv à Nogent-sur-Marne avec Catherine De Smidt, Myriam, Mme Olivier et les Volff. Le 29 avril, journée Mondiale pour la Vie, à Paris et Ouagadougou (pour la seule ACPERVIE Burkina). Première manifestation des Féministes Pro-Vie (sans les hommes !), le matin. L'après-midi, Chaîne de la Vie, au carrefour de l'Odéon, organisée par le Comité pour Sauver l'Enfant à Naître et M. Grenouilleau. Intervention de Gitane Maltais, évangéliste canadienne, en tournée en Europe.

À Strasbourg, le matin, 15 mini stands répartis en ville, mais aussi à Cronembourg et Schiltigheim, dont la moitié montraient des vidéos sur le début de la vie et son respect, permirent une prise de conscience des passants. Certains signèrent la pétition demandant à inscrire le Respect de la Vie dans la constitution. Mais pour la réunion prévue à l'Université, cinquante nervis déboulèrent sur l'estrade, tachèrent le

costume de l'organisateur et cassèrent sa montre. Cris, injure, déploiement de banderoles pro avortement remplacèrent le débat "démocratique" dont, disaient-ils "ils n'avaient rien à foutre". Un journaliste, qui voulait prendre une photo, a vu son matériel cassé, la pellicule détruite. La police n'a pu intervenir : il fallait l'autorisation de l'Université. Un pasteur a invité les participants à se déplacer sur l'église luthérienne, Place d'Austerlitz, ce qui a fait dire à un des intervenants, le Professeur Pierson, pédiatre et généticien : "Dans le passé, les Universités étaient le lieu de la liberté d'expression, aujourd'hui, ce sont les églises chrétiennes." Participaient aussi : Dr Marie-Jo Thiel, médecin, Docteur en théologie, professeur d'éthique, pasteur Michel Cordier, église réformée à Mulhouse, Bernard Seillier, sénateur, Mme Françoise Sellier, député européen.

Petite amélioration : dans le nouveau Code pénal figurent de lourdes peines pour les avortements "sauvages" et, à plus forte raison, contre le consentement de la femme victime (5 ans de prison, 500 000 francs d'amende). Ça ne durera pas. (Lettre 81)

À Pentecôte, 3 à 5 juin, à Pontoise (95) Ecclesia Europe. Stand tenu par Michel Ubeaud, Myriam et les Volff. C'est l'époque du "rire de Toronto". Mais beaucoup de contacts, beaucoup de matériel écoulé.

Le 11 juin, Lesley Fickett et le Président sont invités à l'Église Évangélique de Longjumeau. Lesly insiste sur le post-avortement. Aussi en juin, mise en place du SAFE de Lons-le-Saunier, qui sera rapidement transféré en Arles.

Du 25 au 30 juillet, Suzel Schmitt est

envoyée à COEF 5, à Yamoussoucro, Côte d'Ivoire, où elle tient — seule — notre stand.

Le 4 septembre, manifestation devant l'ambassade de Chine, contre les avortements forcés, alors que se tient dans ce pays, à ce moment, la conférence internationale des femmes.

Le 14 octobre, Suzel est à Grenoble pour aider à la gestation du SAFE. L'équipe locale voit très grand et, finalement, voudra être indépendante de l'ACPERVIE, ce qui aboutira à un flop.

Ce même jour, très bon séminaire à Élan-court, chez le Pasteur Kaulanjan. Le matin, sur le Sos-Maternité, avec Mme Olivier et Lesley. L'après-midi, sur la sexualité (M. Eykerman, sexologue), sur l'euthanasie et l'accompagnement des mourants (Michel Ubeaud, infirmier anesthésiste) et la contraception et l'avortement (Dr Volff). Pour terminer, l'Atelier 5, animé par Myriam, sur les actions Pro-Vie : Media, objection de conscience, manifestations.

Le 18 novembre, stand au Cercle Renaissance. Les protestants évangéliques montrent leur présence parmi les autres associations Pro-Vie.

Du 20 au 21 novembre, Centre Évangélique à Lognes, avec Mme Olivier, Lesley, Myriam et le Pasteur Egberts.

CALENDRIER

Samedi 29 août : Assemblée Générale.

Lundi et mardi 23 et 24 novembre :

Centre Évangélique, Espace Charenton, Paris 12. Présentation et bilan de "Grossesse en péril".

Contacts ACPERVIE

www.acpervie-sos-maternite.org
<http://www.facebook.com/ProtestantsProVie?ref=nf>
webmaster@ACPERVIE-sos-maternite.org

Par TÉLÉPHONE ou COURRIER

- Fondatrice :** † **Mme Lucie Olivier**
- Président :** **Dr François Volff**
ACPERVIE, 1 Hameau des Loges, 95670 MARLY LA VILLE
Tél : 01 34 72 87 67
Email : francois.volff@free.fr
- Vice-Président :** **M. Michel Ubeaud délégué pour la PACA et chargé du site internet :** webmaster@acpervie-sos-maternite.org
webmaster@ACPERVIE-sos-maternite.org
- Secrétaire :** **Mlle M. Ludwig**
- Secrétaire adjoint :** **M. le Pasteur Jean-Pierre Blanchard**
- Trésorière :** **Mme Jacoba Volff**
- Membres du C.A. :** **M. le Pasteur J. Pira (délégué pour le Nord Pas-de-Calais, jean.pira@dbmail.com)**
Délégué au CNEF)
-

Chargées de SOS-MATERNITE Service d'Aide aux Femmes Enceintes

SAFE 33	Bordeaux (Gironde)	01.34.72.87.67
SAFE 64	Bayonne	01.34.72.87.67
SAFE 91	Essonne	06.56.74.18.46
SOS - Femmes Enceintes Ernolsheim (Bas-Rhin)		03.88.56.33.88
Antennes amies :		
SOS - Femmes enceintes en difficulté Valence (Drôme)		06.67.86.06.31

TALON A RENVoyer A :

L'ACPERVIE - SOS MATERNITÉ, 1 Hameau des Loges 95670 MARLY LA VILLE

Mme / Mlle / M. Nom : Prénom : Date : / /
Adresse :
Code postal : Ville : Signature :
Date naissance : / / Profession :
Email :@.....

Je désire soutenir l'action de l'ACPERVIE

Je déclare avoir accepté Jésus-Christ comme mon seul Seigneur et Sauveur et j'adhère à l'Association

- Je verse ma cotisation annuelle : 10 € - Associations : 16 € - Jeunes (<25 ans) : 5 €
- Je m'abonne ou me réabonne à la LETTRE de l'ACPERVIE 12,00€
- Abonnement par courriel seul 8,00€
- Cotisation + abonnement à la LETTRE de l'ACPERVIE 20,00€
- Je m'intéresse à la mise en place d'un S.A.F.E. et souhaite entrer en contact
- Je verse en outre un don ponctuel de €, régulier de €

VEUILLEZ M'ADRESSER (prix port compris, sauf mention)

- Livre(s) "Oui à la vie" (accueillir les enfants à naître et leur mère), 133 pages 12,00€
- Livre(s) Le traumatisme post avortement, Dr F. Allard et J-R Froppio 19,20€
- Livre(s) Une saison pour guérir, L Freed et P-Y Salazar, 242 pages 13,80€
- Livre(s) Ton prodigieux départ dans la vie, les 9 mois in utero en 34 pages (photos, textes, dessins).
Une page sur l'adoption. Pour les 8-12 ans. Ed. Vida 13,20€
- Livre(s) Fin de vie - Dr Jean-Yves Comelli, 41 pages(Sur stand uniquement)
- Livre(s) Le livre blanc de l'avortement 10,20€
- Livre(s) Le Syndrome Post Avortement, Dr. Volff, Version médicale, papier 3,20€
- Livre(s) Lois Veil-Aubry sur l'avortement sur site www.gouv.fr
- Brochure(s) Aime la vie, défends-là, Réponse aux questions/problèmes des jeunes 7,20€
- Brochure(s) Ma chance d'exister, brochure avec photos couleurs 5,20€
- Vidéo(s) La vie humaine, la première merveille (DVD, 26 minutes) 11,60€
- Vidéo(s) La vie est en nous (DVD, 22 minutes) 6,60€
- Vidéo(s) Le cri silencieux (sur Internet, plusieurs langues)
- Vidéo(s) October baby (DVD, 109 minutes, plusieurs langues) 22,40€
- Vidéo(s) La vie après. Post avortement, Témoignages (DVD, 50 minutes) 11,60€
- Objet(s) Foetus 10 semaines, plastique rose (quantités : nous consulter) 3,90€
- Objet(s) Petits pieds (insigne) 3,60€
- Nouveau : Grossesse en péril. 31 cas avec index 64 pages (frais d'envoi : 1,60€) 3,00€

NB: Les tarifs ont été réévalués en fonction des coûts, en particulier postaux.

Certains tarifs postaux peuvent être voisins du coût au stand.

Ci-joint mon règlement à l'ordre de l'ACPERVIE